L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 25 MARS 1894.

Maison Hospitalière.

Au sortir d'une période comme celle que nous venons de traverser, après quarante longs jours de pénitence, d'austérités de tous genres, il semble que l'on entre dans une ère nouvelle, que l'air que l'on respire soit plus léger; et chacun de se promettre de se dérider, de se divertir un tantinet.

N'avons-nous pas tous, dès le premier jour de cette station quadragésimale, été nous faire marquer au front de cette cendre d'où nous sortons, et où nous retournerons?—*Pulvis es....*, nous a-t-on dit, pour nous rappeler notre humiliante origine.

Et maintenant que nous avons victorieusement franchi la douloureuse étape, sans perdre de vue le côté sérieux de la vie, livrons-nous joyeusement aux plaisirs permis en y associant la charité, cette vertu dont l'observance est de tout temps et qui souvent, et qui toujours, apporte plus de jouissance à celui qui la pratique qu'à celui qui la reçoit.

Aux personnes vraiment charitables, une occasion s'offre aujourd'hui même, de donner libre carrière à leur générosité. Les derniers échos des solennités pascales dans nos temples religieux résonneront encore, que non loin d'ici, dans notre Deuxième district, s'ouvriront les portes d'une maison où la Charité tiendra ses assises.

Les Dames Hospitalières, fidèles à une coutume qui remonte à quelques temps déjà, ont organisé pour ce beau jour une fête dont leur belle œuvre sera la bénéficiaire. Qui ne la connaît, cette œuvre dont les bienfaits ne se comptent plus! cette œuvre qui s'impose à l'admiration de tous.

La fête aura lieu rue de l'Esplanade, 124, dans un immeuble que vient d'acquérir Mme Cassius Meyer et qu'elle a très obligeamment mis à la disposition des Dames Hospitalières.

Commençant à midi, elle se continuera jusqu'au soir. Çà et là, seront des tables de rafraîchissements, et dames et demoiselles s'y tiendront, débitant à tout venant les plus exquises consommations aux prix les plus modiques—vous les dirons-nous? cinq et dix cents. L'entrée des lieux sera libre—on ne saurait être plus libéral.

Grands et petits y recevront le même accueil, car les ordonnatrices de la fête se sont montrées ingénieuses à combiner les attraits. Pour les bambines et les bambins, il y aura des *grab bags*, ces sacs à surprises qui font le bonheur de l'enfance, qui lui procure de si douces émotions.

Les grands, eux, se livreront à une copieuse manducation et à un délicieux abreuvement; dame! chacun prend son plaisir où il le trouve; ne se prosaïse-t-on pas en vieillissant?

Nous gardons l'espoir que c'est en grand nombre que l'on prendra le chemin de cette demeure qui, pour un jour du moins, revêtira un caractère quasi-religieux.

Les Dames Hospitalières, nous le rappellions l'autre jour, ont à faire honneur à une échéance prochaine: la maison qu'elles possèdent et où elles ont recueilli tant de personnes que l'adversité a frappées, n'est pas intégralement payée.

Et qui peut, et qui doit leur venir en aide, les encourager dans cette voie de la bienfaisance où les voilà engagées, si non ceux qui en ont les moyens, ceux à qui le mauvais Sort a épargné ses rigueurs.

Nous leur devons toutes nos sympathies, tous nos encouragements, ces admirables femmes que rien ne rebute, ces pieuses créatures dont la vie est une de renoncement, d'immolation et qui éprouvent comme une douce volupté à tendre la main, à relever les malheureux tombés en chemin.

Ah! c'est un poids bien lourd que celui des [vieux ans!

Société de Saint-Vincent-de-Paul.

Dimanche prochain, 1er avril, il sera chanté à l'église St-Augustin, à dix heures et demie, une fort belle grand'messe, à laquelle le Rév. Père Moyse fera un sermon de charité, au bénéfice des pauvres, sous le patronage de la Société de St-Vincent-de Paul (Conférence de St-Augustin.)

Le Rév. Père Moyse appartient à l'Ordre des Capucins, et il est notre mémoire nous est fidèle, il est le premier de cet Ordre, qui soit venu prêcher en notre ville, depuis la mort de son confrère, le Rév. Père Antonio de Sedella (Père Antoine) premier curé de notre Cathédrale St-Louis.

Le Père Moyse vient de prêcher la Station Quadragésimale à l'église St-Augustin, et a fait preuve d'un grand talent comme orateur, y attirant la foule par sa parole éloquente, persuasive.

Nous engageons fortement le public à assister à ce sermon, probablement son dernier. Inutile de rien écrire au sujet de la Société de St-Vincent de Paul, société si bien connue et dont l'œuvre (le soulagement des pauvres), se recommande à tous les cœurs bienveillants.

GRAND OPERA HOUSE.

Ce soir, au grand théâtre de la rue Canal, première représentation de la célèbre comédie "The Rivals," (les Rivaux) de Sheridan, avec Mme John Drew, dans le rôle de Mme Malaprop où elle s'est acquis une grande réputation. C'est une de ces artistes pleines de gaîté et de belle humeur dont le type se fait de plus en plus rare à la scène.

Tout le monde des amateurs voudra la voir dans ce rôle éminemment original.

Mme Drew est une véritable étoile, parfaitement entourée par M. et Mme Sidney Drew, qui la secondent admirablement, sans compter MM. Ch. Hanford, A. Warner, W. Clarges, A. Harrison, une véritable pléiade d'artistes.

La direction est assurée d'avance d'une série de grands succès, au double point de vue artistique et financier.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.

Ce soir, par extraordinaire, représentation unique de "Little Puck," par Frank Daniels et la troupe qui l'accompagne. "Little Puck" a fait recette toute la semaine qui vient de finir au Grand Opera House. Il fera florès, ce soir, à l'Académie de Musique.

A partir de demain, lundi, "East Lynne," par une troupe de premier ordre. Prix populaires, de 15 à 50 cents.

Toute personne porteuse d'un billet de place réservée, recevra un titre à un lot de terrain dans le Liberty Park, Floride. On peut ainsi devenir propriétaire à peu de frais.

Ce soir, pour "Little Puck," les prix varieront de 25 cents à $1.

OPERA FRANÇAIS.

CONCERT DE MLLE JENNIE WOLFE.

Nous avons déjà annoncé le concert offert à Mlle Jennie Wolfe par les meilleures familles de la Nouvelle-Orléans. Nous avons sous les yeux la liste des dames patronnesses et nous pouvons affirmer qu'elle renferme l'élite de notre société.

Mlle Wolfe, déjà pianiste très distinguée, se propose d'aller achever en Europe son éducation artistique.

Le concert en question n'a pas d'autre but. La très sympathique jeune fille s'est, du reste, assuré le concours de M. Eugène Field, le lecteur ou diseur que chacun sait: de Mlle Ella Sinnott et de Mlle Etta Roehl.

La charmante bénéficiaire se fera entendre dans neuf morceaux différents de Beethoven, Bach, Chopin, Schuman, Wagner, Raff, Henseldt, Mendelssohn et Liszt.

Miss E. Sinnott chantera un air de "Samson et Dalila," et Miss E. Roehl, un air "d'Euryanthe," de Weber. Ce concert doublement intéressant, et par sa composition et par le but qu'il s'agit d'atteindre, aura lieu comme nous venons de le dire, dans la salle de l'Opéra de la rue Bourbon, samedi prochain, à 8 heures du soir.

Le prix d'entrée est d'une piastre par personne.

Aucun prix extra pour les places réservées, que l'on peut s'assurer chez M. Grunewald, vendredi et samedi, 30 et 31 courant.

NANA.

Une dernière fois.

La magnifique toile qui fait en ce moment l'admiration des amateurs, ne sera plus visible à la Nouvelle-Orléans que cette semaine. Voilà près de deux mois qu'elle est exposée et la foule des curieux et des curieuses n'a pas diminué. Le travail est incontestablement beau et l'auteur manie la brosse avec un très rare talent. De l'aveu de tous les connaisseurs, c'est un chef d'œuvre, il n'est pas étonnant que cette toile ait obtenu tant de succès à l'Exposition de Chicago et qu'elle soit estimée un prix si élevé. Nous engageons les connaisseurs à aller revoir une dernière fois cette œuvre de Suchorowski.

THEATRE DE L'OPERA.

ASSOCIATION DE L'OPERA DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

On nous annonce pour demain, à 7 h. 30 du soir, dans la salle du Stock Exchange, rue Carondelet, une assemblée des souscripteurs et fondateurs de l'association de l'Opéra de la Nouvelle-Orléans. Le but de cette assemblée est, nous dit-on, de prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer l'entreprise—nous ajouterons, et le succès de la prochaine saison théâtrale. Le montant est, croyons-nous, suffisant pour procéder à l'organisation de la société, pour la permettre d'entrer en activité. Toute la question est de savoir choisir une bonne direction, de savoir mettre la main sur des personnes réellement compétentes, qui soient musiciennes, qui sachent ce c'est qu'une voix, qui connaissent non seulement le personnel chantant de France, mais aussi le répertoire; qui, par dessus le marché, connaissent le pays, ses goûts, ses besoins, ses préférences.

Ce ne sont pas les candidats qui manquent pour la direction; ils pullulent. Nous en connaissons six pour notre part. Nous taisons les noms. D'ailleurs, ce n'est pas la principale question qu'il s'agit de vider lundi prochain, c'est celle de la présidence et du bureau de la Société. Nous saurons probablement à quoi nous en tenir lundi et nous en communiquerons les nouvelles, à nos lecteurs, mardi matin.

FROHSIN.

Nous recevons au dernier moment une aimable invitation à la soirée musicale que donne aujourd'hui la Société Frohsin, dans la Salle du Washington Artillery. Nous espérons y faire acte d'apparition si la multitude de nos occupations ne nous en empêche pas.

THEATRE ST-CHARLES

Ce soir, au St-Charles, les "Danites," tableau émouvant des scènes étranges qui se sont passées en Californie, en 1849, après la découverte des mines d'or. Cette pièce est restée longtemps où être et a conservé jusqu'au dernier moment son ancienne popularité. Elle attirera, ce soir, la foule.

Demain lundi, première apparition de Jos. Jefferson, le plus grand de tous les acteurs américains dans le chef-d'œuvre de Washington Irving, "Rip Van Winkle", l'épiménide américain.

Voilà sept ans que J. Jefferson n'a paru parmi nous. Rien n'a été épargné pour donner à ses représentations tout l'éclat qu'elles méritent. Nous nous ferons un devoir d'assister à la première, ce soir, si toutefois le public qui aura probablement envahi la salle, nous permet d'y pénétrer.

N'oubliez pas que l'excursion du Vol. Firemen's Association à la Nouvelle-Ibérie et aux Mines de Sel aura lieu le dimanche, 1er avril 1894. Aller et retour, $2 00.

UNE CONDAMNATION A MORT.

Le tribunal de Brigue vient de condamner à mort une vieille fille de Münster, dans la vallée de Conches, au Valais.

La peine de mort a été rétablie dans ce canton suisse en 1881.

La condamnée, Crescencia Zen-Klusen, avait assassiné sa sœur pour ne pas partager avec elle le petit bien paternel, un lopin de terre et quelques écus.

Cette sœur demeurait en Angleterre; à la mort du père, Crescencia lui écrivit de ne pas revenir, le père ne lui laissant rien; la sœur revint néanmoins et force fut de lui avouer la vérité.

Mais, depuis ce jour-là, la maison des Zen-Klusen devint un enfer. La sœur d'Angleterre, qui avait voulu habiter le logis paternel, eut bientôt à s'en repentir; c'était chaque jour entre les deux sœurs une nouvelle querelle, que les voisins entendaient de fort loin; elles en venaient même aux coups.

Soudain, un matin, le silence régna dans la maison. Les voisins, surpris, s'informèrent et leur inquiétude devint très vive lorsque Crescencia leur dit que sa sœur avait disparu. La police, prévenue, fit des recherches et trouva bientôt le cadavre de la pauvre fille dans une attitude qui semblait faire croire à un suicide.

Toutefois, après une enquête minutieuse, la Justice aboutit à la conviction qu'un crime avait été commis, elle trouva des traces de sang et d'autres indices qui permirent de reconstituer la scène du crime.

La morte avait été assaillie dans son lit et frappée à coups de marteau et d'instruments contondants; puis, l'assassinat commis, elle avait été transportée à quelque distance de la maison, sous un arbre, afin de détourner l'attention de la justice.

Crescencia Zen-Kluzen fut arrêtée, ainsi que son neveu, un enfant qui habitait avec elle, elle finit par avouer son horrible forfait.

Traduite devant la Cour d'assises, elle révolta par son attitude les juges et le Jury.

Sur le verdict unanime du Jury, elle a été condamnée à mort.

LE COMMERCE DES VINS DE CHAMPAGNE.

La chambre de commerce de Reims a publié une intéressante statistique sur la production du vin de Champagne: en 1844-1845, le commerce des vins de Champagne atteint 6,635,000 francs; l'année suivante, il dépasse 7 millions; en 1868-1869, il atteint presque 16 millions, pour retomber à 9 millions en 1870-1871 et se relever à 20 millions en 1871-1872. L'année suivante, la vente s'élève à 22 millions, pour osciller ensuite entre 22 et 17 millions jusqu'en 1889-1890, où elle atteint 23 millions. En 1890-1891, le chiffre est de 25 millions 776,000 francs. Enfin, en 1891-1892, il est de 24,243,996 francs. On le voit, en un demi siècle, la production a quadruplé. En ce qui concerne le nombre de bouteilles, il a, dans la même période, doublé en France (de 2,225,000 bouteilles en 1844-1845, à 4,558,000 bouteilles en 1881) et presque quadruplé à l'étranger (de 4,380,000 bouteilles en 1844-1845, à 16,685,900 en 1801-1891). L'année où le plus grand nombre de bouteilles a été expédié à l'étranger est l'année 1890-1891 (près de 22 millions de bouteilles).

—Un grand d'Espagne qui se fait acteur:

Quelque invraisemblable que la nouvelle paraisse, elle est cependant très exacte. Don Fernando Diaz de Mendoza, fils du comte de Balazote et marquis de Fontanar, grand d'Espagne, frère de la comtesse de San-Luis et gendre de la duchesse de La Torre, vient d'entrer dans la carrière artistique.

Ce grand seigneur est âgé de vingt-quatre ans, et il a, paraît il, toutes les qualités pour plaire à la scène: la voix, le geste, un extérieur agréable, etc. Il a un engagement au théâtre de la Comédie de Madrid pour l'année prochaine.

Cet événement, est-il besoin de le dire, fait le plus grand bruit dans toute l'Espagne.

Deux valétudinaires se font leurs doléances.

—C'est assommant, voilà mon docteur qui me défend toute espèce de vins et de liqueurs et aussi le cigare.

—Eh bien! faites comme moi, prenez un autre médecin!

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété de Valeur dans le Sixième District.

Sophie Bendernagle, veuve de John Bendernagle, Exécuteur Testamentaire,

Versus

Mme Susan Ann Sampson et Thos. H. Sampson, son mari, pour l'autoriser.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 38,301.—En vertu d'un writ de saisie et de vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire mentionnée ci-dessus, je vendrai à l'encan, à la Bourse d'Encan St-Charles, au rez-de-chaussée de la rotonde de l'Hôtel St-Charles, dans le premier district de cette ville, le MERCREDI 18 avril 1894, à midi, la propriété ci-après décrite, à savoir:

Cinq certains lots de terre, ensemble avec les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages y appartenant et situés dans le Sixième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Front, Lyon, Bordeaux et le fleuve Mississipi, désignés comme suit, à savoir:

Trois sont désignés par les numéros six, sept et huit sur un plan de C. A. Hedin, voyer, daté le 30 janvier 1848, et déposé au bureau de L. R. Kenny, ex-notaire, d'après lequel les dits lots sont contigus l'un à l'autre et mesurent chacun trente pieds de face à la rue Front, la même façade sur le fleuve sur cent cinquante pieds de profondeur, plus ou moins, et les autres deux lots sont désignés comme lots neuf et dix sur un plan du dit Hedin, voyer, daté le 15 janvier 1848 et déposé au bureau de L. Herrmann, ex-notaire d'après lequel les dits lots mesurent chacun trente pieds de face à la rue Front, la même façade sur le fleuve sur cent soixante pieds de profondeur plus ou moins, le lot Dix formant le coin de la rue Front et Lyon, les dites mesures de profondeur de tous les dits lots allant de la rue Front au fleuve Mississipi.

Ensemble avec tous les atterrissements et toutes les alluvions qui se sont ou pourront se former sur la rive du dit fleuve en face de la propriété décrite ci-dessus.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

17 mars—17 22 30—avril 6 13 18

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder

Absolument Pur.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 25 Mars 1894.—Indications: Pour la Louisiane.—Temps couvert et menaçant avec averses occasionnelles sur la côte; plus chaud; vents du nord à l'est.

Température du 24 mars 1894.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens.
No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	60	14
Midi	62	15
3 P. M.	60	14
6 P. M.	60	14

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

A. Blereau à John P. Henry, deux terrains bornés par l'avenue Louisiane, les rues Toledano, St-Charles et Carondelet, $1,600.

A. P. Abascal à F. F. O'Brien, deux terrains bornés par les rues Atlantic, Pacific, Market et Evelina, $600.

Teutonia Insurance Company à H. Pohlman, une portion de terre bornée par les rues Leonidas, Jefferson, Troisième et Zimple, $100.

Veuve J. L. et A. L. Tissot à Veuve O. Latour, deux terrains bornés par la rue Esplanade, le Bayou St-Jean et la Grande Route St Jean, $770.

J. C. Clifford à la Municipal Improvement Company, un terrain borné par les rues Constance, Philip, Première et Magazine, $5,600.

Veuve J. L. et A. L. Tissot à E. Morel, deux terrains bornés par le Bayou St-Jean, la rue Esplanade et la Grande Route St Jean, $1,350.

B. Abadie à J. Libaros, un terrain borné par les rues Toulouse, St-Louis, Remparts et Bassin, $5,500.

J. M. Bonner à W. J. O'Donnell, une portion de terre bornée par les rues St-Charles, Nashville, Arabella et Cornelius, $8,750.

F. Payzale à P. Brugier, un terrain borné par les rues Histoire, Bagatelle, Dauphine et Bourgogne, $1,400.

P. Brugier à F. Payzale, même propriété, $1,500.

T. P. Burns et al. à P. Gallagher, une portion de terre bornée par les rues Thalie, Locust, Freret et Melpomène, $800.

L. J. de Barjac et al à A. L. Biccochi, un terrain borné par les rues Esplanade, Quartier, Décatur et Chartres, $1,900.

A. Darien à Mme A. S. Audler, deux terrains bornés par les rues Dorgenois, Lapeyrouse, Onzaga et Rousselin, $260.

B. Martin et al. à G. Riehlmann, un terrain borné par les rues Poydras, Prieur, Johnson et Perdido, $600.

H. D. Coleman à G. E. Gall, une portion de terre bornée par les rues Erato, Thalie, Magnolia et Clara, $1,275.

Mlle G. B. Smith et al. à D. Jeffrey, une portion de terre bornée par les rues Berlin, Chestnut, Camp et Milan, $800.

P. Bradley et al. à P. Doley, un terrain borné par les rues Annonciation, Laurel, Bellecastle et Dufossat, $225.

Mme R. Smith et son mari à M. Fitzpatrick, un terrain borné par les rues Thalie, Locust, Erato et Magnolia, $1,300.

Mineurs de Mme A. B. Jones à Mme de Montliezen, deux terrains bornés par les rues Delord, Cercle Tivoli, St-Charles, St-Joseph et Carondelet, $10,000.

Succession de F. Cazentre à C. Dabezies, une portion de terre bornée par les rues Bourbon, Ursulines, Royale et St-Philippe, $5,260.

Ventes de propriétés foncières effectuées à l'encan:

Par Spear & Escoffier.

Ecuries et terrains, coin Orange et Religieuses, $2,150.

Deux terrains avec les bâtisses, faisant face à la rue Religieuses, $870.

Deux terrains avec les bâtisses, rue Orange entre Tchoupitoulas et Religieuses, $600.

Cottage élevé No 212 rue Nord Pieur, $3,450.

Cour Criminelle.

Mlle Bessie Purden, la jeune fille de San Antonio, qui avait fui la demeure de Mme Smith, chez laquelle elle était en visite à la Nouvelle-Orléans, a comparu hier matin devant la Cour Criminelle avec ses avocats, dans le but d'obtenir sa mise en liberté. La salle était comble au moment où l'audience a été ouverte.

Tous ces curieux étaient accourus dans le but de voir la jeune fille, qui est réellement jolie.

Lorsque l'affaire a été expliquée au juge Moïse, par M. Hollander, le juge s'est hâté de rendre la liberté à Mlle Purden, qui l'a remercié par un gracieux sourire.

Cette décision a été accueillie avec des marques d'approbation et de satisfaction par l'assistance et plusieurs personnes se sont approchées pour serrer la main à la jeune fille et la féliciter, mais elle a répondu à leurs avances par des salutations et des sourires. La jeune fille est accusée d'avoir pendant son séjour en ville détourné de leur devoir deux petites filles qu'elle aurait amenées dans une maison de la rue St-Charles, près de l'avenue Napoléon. Le chef de police a ordonné une enquête.

—Une autre jeune fille nommée Roselia Norman, qui a été envoyé pour six mois à la Maison du Bon Pasteur, par le juge Adams, a pris les mêmes mesures que Mlle Purden pour recouvrir sa liberté. Elle comparaîtra demain devant le juge Ferguson.

Julius Pearl.

Le détective Flotte, qui avait été envoyé à St-Louis pour chercher Julius Pearl, qui a à répondre à la Nouvelle-Orléans à une accusation d'abus de confiance, reviendra sans son prisonnier, ainsi qu'il en a informé le chef. Il a écrit, en effet, à M. Gaster que le gouverneur Stone a refusé de lui livrer le prisonnier, pour des raisons légales, justement invoquées par l'avocat de Pearl. Celui-ci a été remis en liberté et le détective a annoncé qu'il allait repartir pour la Nouvelle-Orléans. Pearl a été plusieurs fois arrêté, mais il a toujours réussi à échapper aux mains de la justice. Il est recherché par les autorités de plusieurs villes des Etats-Unis.

L'affaire Bouny.

Les jeunes gens qui sont accusés d'avoir maltraité et essayé de tuer M. Bouny pour le voler, ont comparu hier devant la 3me cour de recorder, mais l'affaire n'a pas été jugée par suite de l'absence du principal témoin, M. Wilkinson qui avait informé le juge que certaine engagements le mettaient dans l'impossibilité de paraître en cour.

L'affaire a en conséquence été remise à jeudi prochain.

L'agent Sbisa.

Le sergent Cooper a porté à la requête de M. Jules Toyes, une accusation d'arrestation imméritée, contre l'agent Sbisa. Celui-ci a en effet arrêté le fils de M. Toyes, pour s'être accroché derrière un char. M. Toyes prétend que son fils n'était pas coupable de cette violation de l'ordonnance. Le jeune garçon a été placé avec deux autres dans le wagon de police, pour être emmené au poste. Lorsqu'il a comparu devant le recorder, il a été acquitté.

New Orleans Glee Club.

Il y aura dimanche prochain, 1er avril, une grande excursion à Bâton Rouge, par le Mississipi Valley Railroad, sous les auspices du "New Orleans Glee Club." Le train partira de la gare de l'Illinois Central, coin Howard Avenue et Remparts, à 8 heures moins le quart du matin, et, pour le retour, quittera Bâton Rouge à 6 heures du soir. Prix du billet, aller et retour, un dollar. Le train s'arrêtera à toutes les stations intermédiaires.

Attaqué.

Hier soir à 7 heures Joe Smith, un garçon de 16 ans qui rentrait chez lui rue St-James No 79 a été attaqué par 2 autres nègres qui l'ont blessé à coups de couteau à la tête et au bras. Une accusation a été portée contre eux et le blessé a été transporté à l'hôpital.

L'exposition de Fleurs.

L'exposition de fleurs organisée annuellement par la Société d'Horticulture sera ouverte dimanche prochain. La population a prouvé par son assiduité à visiter les expositions des années précédentes à quel point elle prenait intérêt au développement, aux progrès de la culture des fleurs; aussi les membres de l'association ont-ils cru devoir donner cette année toute l'extension possible à leur exhibition.

Le local choisi cette fois est la Salle d'Artillerie Washington qui permettra de disposer les plantes d'une toute autre façon. Elle sera transformée en véritable parc miniature où au milieu des riches palmiers et des gracieuses fougères les visiteurs pourront se promener en écoutant la musique d'un orchestre qui jouera du matin au soir, pendant toute la durée de l'exposition.

L'exposition des fleurs a depuis sa création été le rendez-vous de la meilleure société de la ville, et l'intérêt que l'on y prend est prouvé par le nombre et la nature des prix qui ont été offerts et qui consistent en médailles d'or et en pièces d'argenterie et de vermeil.

Le plan de l'Exposition qui va s'ouvrir est entièrement nouveau. Il a été dessiné et créé par M. Eichling, un des membres les plus actifs de la Société, et on nous affirme que grâce à l'ingénieuse disposition par lui imaginée, l'Exposition aura un aspect des plus attrayants.

Les juges des pièces montées servant à la décoration seront: Mmes Comtesse de Brazza, G. Q. Whitney, Dan. Avery, A. Shattuck, Mlle Céleste Stauffer.

Le jeudi, seront exposés les bouquets de corsage et de mariée, et le bouquet ordinaire. Le vendredi, seront soumises des pièces pour décoration, et des pièces pour cimetières.

Le samedi on verra l'exposition des décorations de table, les corbeilles de fleurs et les fleurs coupées.

Il y aura aussi le dernier jour un concours pour la fabrication d'une couronne à laquelle deux heures pourront être consacrées par les concurrents.

Il est bon de mentionner aussi une innovation qui ne peut qu'ajouter à l'attrait de l'exposition; il s'agit d'une exposition de vases, de jardinières, de suspensions, d'ornements divers, d'outils de jardinage, de tous les articles enfin concernant l'agriculture.

Les juges des plantes et des fleurs coupées, seront MM. C. W. Eichling, chairman; M. Cook, ex officio; John Eblen, E. Valdejo, Chas. Eble, Geo. Thomas et Harry Papworth.

Rapport du Trésorier.

Le rapport du trésorier est comme suit:

Balance comptant au 17 mars 1894	$797,801 50
Recettes depuis	31,007 39
Total	$828,808 89
Moins les paiements	44,900 15
Balance au 24 mars 1894	$783,908 74

Recettes des Recorders.

Recettes des recorders pour la semaine finissant le 24 mars 1894:

Tho. R. Adams, 1er recorder pro-tem	$ 95 00
A. M. Aucoin, 2me recorder	254 00
A. T. Michel, 3me Recorder	82 50
Jno. L. Smith 4e recorder	45 00
Total	$477 50

Arrestation.

Les detectives Stubbs et Rancé ont arrêté hier au No 30 de la rue des Remparts, un nommé Léopold Guichard, qu'ils ont accusé de vente de billets de loterie.

MENUS FAITS.

Dans les journées de lundi et de mardi, il a été reçu à New York 1,688,864 douzaines d'œufs. C'est le plus fort envoi qui ait été fait à pareille époque de l'année, et dans un si court espace de temps.

—Le Dr Lawrason a délivré hier un certificat de décès causé par une congestion cérébrale provoquée par une blessure à la tête, dans le cas du nègre Vaultz qui a été blessé le jour du Mardi-Gras par une bande de nègres composée de 4 hommes. Ceux-ci ont été traduits hier matin devant le recorder et envoyés en prison sans être admis à fournir caution.

LA FIÈVRE TYPHOIDE.

"L'Académie, s'associant aux propositions de plusieurs de ses membres, invite la population parisienne à faire bouillir actuellement l'eau destinée à l'alimentation."

Telle est la motion que M. le docteur Bergeron, secrétaire perpétuel de l'Académie de médecine, proposait d'inscrire au procès-verbal de la dernière séance, et que la docte compagnie adoptait à l'unanimité.

C'est qu'il y a de la fièvre typhoïde à Paris, depuis quinze jours; c'est que, tant dans les hôpitaux civils que militaires, on compte près de 800 typhiques à l'heure actuelle, et que dans les salles de malades les baignoires alternent avec les lits, la typhoïde se traitant communément par les bains froids.

Or, il est bel et bien reconnu maintenant que la fièvre typhoïde n'est point contagieuse par le moyen de l'air, que nous ne la respirons pas; que, par exemple, nous ne risquons pas de la prendre en causant avec un typhique, mais que nous la buvons, et que toujours une recrudescence de typhoïde coïncide avec une souillure de l'eau potable.

L'APPARTEMENT DE M. CARNOT.

Un journal parisien annonçait que M. Carnot, ayant pris la résolution de rentrer dans la vie privée à l'expiration de son mandat présidentiel, était sur le point de louer un splendide appartement situé au premier étage de l'immeuble que la Compagnie d'assurances La Nationale a fait récemment construire, 250, boulevard Saint-Germain. Suivant notre confrère, le bail fixerait le prix du loyer à 20,000 francs et l'entrée en jouissance pour le terme d'octobre prochain.

D'après des renseignements puisés à bonne source, voici ce qui se serait passé au sujet de la location projetée de cet appartement:

Il y a un mois à peine, nous a dit une personne à même d'être bien informée, Mme Carnot est venue elle-même visiter les appartements. Elle était accompagnée d'un représentant de la Compagnie. Mme Carnot a été reçue par Mme Barbey, la femme de l'ancien Ministre de la Marine, qui est une des locataires de l'immeuble. Toutes deux ont visité des appartements situés au deuxième étage, et, après une inspection des lieux, Mme Carnot est repartie avec le représentant de la Compagnie.

Votre confrère fait erreur en disant que le prix du loyer est de 20,000 fr. Mme Carnot a visité deux appartements, l'un d'un loyer de 17,000 fr., et le second de 14,500. Je ne sais si Mme Carnot a l'intention d'occuper les deux appartements, je ne puis vous donner à ce sujet aucun renseignement. Je ne sais même pas si Mme Carnot est décidée à louer, car bien avant cette visite, elle venait fréquemment voir Mme Barbey et Mme Michau, veuve de l'ancien président du Tribunal de commerce, décédé au cours d'un voyage en Egypte il y a quelques années.

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au

DR PRICE'S CREAM BAKING POWDER

LA PLUS PARFAITE FABRIQUÉE.

Une poudre de crème de tartre faite du raisin pur, sans ammoniaque, alun et autre ingrédien falsifiant.

40 ANS D'ÉPREUVE

BULLETIN Télégraphique.

Le Président Mello.

L'amiral Mello a été nommé président du gouvernement provisoire qui vient d'être réorganisé à Desterro. Il remplace le président temporaire Lorena qui pendant son administration n'a fait qu'adresser une note aux diverses puissances, dans le but de faire reconnaître les insurgés comme belligérents.

Le Cabinet nommé par Lorena a donné sa démission et a été remplacé par une junta, composée d'un représentant de chaque révolutionnaire.

Ruy Barbosa a été choisi pour représenter le gouvernement provisoire auprès des puissances européennes.

Les révolutionnaires ont remporté une autre importante victoire; ils se sont emparés de la ville de Santa Maria qui avait été fortifiée par Peixoto. La population de Rio ne partage pas l'enthousiasme dont font preuve les partisans de Peixoto qui se réjouissent que la guerre ait pris fin. Peixoto montre de nouveau son antipathie, et il y a une certaine classe d'individus à Rio qui montrent à tout propos leurs sentiments hostiles, surtout à l'égard des Anglais et des Portugais. Ils sont insultés impunément dans les rues et l'on prétend que quelques-uns seront même chassés du pays. Les individus qui sont à la tête de ce mouvement ont une grande influence auprès de Peixoto, et peuvent par conséquent causer des troubles.

On dit que l'armée révolutionnaire se compose maintenant de 20,000 hommes parfaitement équipés, et les partisans de Mello ont souscrit de fortes sommes pour permettre de continuer la guerre.

Au Honduras.

Le président Bonilla a confisqué les biens des personnes qu'il soupçonne d'avoir prêté leur concours au président Vasquez. On dit que ces mesures pourraient bien être prises à cause de la crise financière que traverse le gouvernement. A la réception qui a été donnée par Bonilla, il n'y avait que peu de citoyens du Honduras, et ceux qui s'y étaient rendus ont refusé de se mêler aux habitants du Nicaragua.

Le Seigniorage Bill.

Le président a annoncé son intention de ne pas apposer sa signature au seigniorage bill. Quelques personnes insistent auprès de lui pour qu'il revienne sur cette décision, mais les pétitions qui arrivent de tous les points des Etats-Unis sont si nombreuses, que M. Cleveland se rend parfaitement compte de l'opposition qui est faite à cette mesure.

L'Encyclique du Pape.

L'encyclique du Pape, adressée aux évêques de Russie, d'Autriche, de Prusse et de Pologne, a été publiée. Ce document est rédigé dans un langage conciliateur. Le Pape dit que sa mission n'est pas de rien enseigner contre le pouvoir des princes, mais d'assurer la prospérité de tous.

Conférence Sanitaire.

La conférence sanitaire internationale vient de tenir sa première réunion à Paris. Elle s'est occupée de la question du transport des pèlerins à la Mecque dans des conditions plus favorables que celles qui ont existé jusqu'à ce jour.

Anti-Option Bill.

Presse Associée—

24 mars—Le Comité de la Chambre a fini de discuter le anti-option bill et a recommandé qu'il soit soumis à la Chambre.

Le traité avec la Chine.

24 mars—Le secrétaire Gresham est très anxieux de voir accepter par la Chine les conditions qui lui ont été proposées dans le traité de commerce qui vient de lui être soumis, mais la Chine impose comme condition l'émigration libre de ses sujets.

Le sénateur Morgan est du même avis que M. Gresham au sujet de l'extension des relations commerciales des Etats-Unis avec l'Est, mais il dit que cela sera très difficile tant que les Etats-Unis ne connaîtront l'or comme base de leur monnaie, alors que la Chine fait usage de l'argent.

Les ouvriers sans emploi.

24 mars—Le fameux plan du colonel Coxey, de se rendre à Washington avec une armée d'ouvriers sans emploi, pour présenter au Congrès certain document relatif à leur situation, menace de ne pas se réaliser, car malgré le nombre considérable des hommes sans travail aux Etats-Unis, l'enthousiasme n'est pas très grand et ceux qui vont au rendez vous sont peu nombreux. On ne pense pas que ce mouvement ait un résultat sérieux.

LES CENT GARDES.

M. Albert Verly, fils du colonel Verly qui commandait les Cent Gardes au moment de la guerre, publie dans le *Figaro* quelques lettres de son père écrites pendant ces derniers jours de la débâcle impériale:

"Metz, 7 août 1870.

"C'est le cœur navré que je t'écris ces quelques lignes; nous ne sommes pas tout à fait défaits, mais peu s'en faut. Ce que nous pouvons faire c'est de résister le plus possible. Nous avons contre nous 450 mille hommes et *l'incurie* ou l'erreur du ministre de la guerre ne nous permet d'avoir en ligne que 210 mille hommes *au lieu de 450 mille qu'il avait déclarés.*

"Les réserves sont encore chez elles; nos hommes se battent comme des lions, mais quand ils ont bousculé un ou deux corps, ils ont devant eux des troupes fraîches. La victoire est impossible, il ne nous reste plus que la résistance opiniâtre et l'appel à la Nation.

"Que Dieu sauve la France!

"Priez pour l'Empereur.

"A. V."

"Ne crains rien pour moi, je crois que nous allons battre en retraite aujourd'hui, mais je verse des larmes *de honte, de sang et de rage.*"

Dans une autre lettre du 10 août, datée de Metz, quelques détails curieux:

"....L'Empereur a besoin d'avoir près de lui un homme intelligent et actif *qui ne le pousse pas à donner des ordres fâcheux à tous les points de vue.*"

Passons à une épître du 22 août, datée de Courcelles; on trouvera dans ce fragment de lettre la trace des sentiments de ces hommes surpris d'être vaincus, mais ne désespérant pas encore de l'avenir.

"....Mes Cent-Gardes sont tous valides et impatients de voir l'ennemi, nous sommes las de ce *far niente*, de ces marches et contre marches sans savoir où nous allons....

"Moi je dis que de nos défaites, de ces incuries, de cette panique ressort un enseignement sérieux, une leçon qui était nécessaire, et je dis que de ce mal sortira le bien. D'abord cela nous servira probablement à corriger *nos défauts d'imprévoyance* dans l'armée comme *agencement préparatoire*, comme *prélude des combats*, comme *tenue*, comme *transports* et *approvisionnements.*

"Quand on arrive à faire, comme nous tous, le sacrifice de tout ce que nous avons de cher en ce bas monde et le sacrifice de notre vie, on est apte à recevoir toutes les aspirations vers le bien, à comprendre le respect que l'on doit à l'autorité paternelle, à l'autorité religieuse, aux convenances sociales, toutes choses qui étaient à l'état de lettre morte pour la jeunesse d'aujourd'hui.

"Il n'y avait plus pour elle qu'un profond sentiment d'égoïsme, que l'idée fixe d'acquérir la fortune par n'importe quel moyen.

"Ne vous affligez donc pas outre mesure de l'état présent et considérez-nous, nous soldats, comme de nouveaux Christs destinés à racheter sur les champs de bataille les fautes et les erreurs de ce jour, pour faire renaître pour vous et nos enfants une ère nouvelle qui mettra en première ligne tous les nobles sentiments qui élèvent et grandissent l'âme."

Arrivons à la dernière lettre avant Sedan; elle est écrite au crayon et datée de Carignan, 30 août 1870.

"....Il fait à peine assez clair pour que je puisse fermer ma lettre; il est sept heures, nous avons dix heures de cheval et je ne puis que donner de mes nouvelles. Il y a eu aujourd'hui un engagement d'arrière-garde dans lequel le général de Failly a encore *eu la bêtise de laisser surprendre son campement avec les tentes*; cela n'a été qu'une affaire de canon de part et d'autre; il y a eu peu de pertes. Nous avons vu de loin sans danger.

"A. V."

Voilà des lettres qui n'aideront pas à donner du lustre à la légende napoléonienne, "à la meilleure des républiques," comme disent les anciens boulangistes.

Imprévoyance, incurie, bêtise; voilà le résumé de cette fin de règne.

VIN DE CHASSAING
BI-DIGESTIF
Prescrit depuis 30 ans
CONTRE LES AFFECTIONS DES VOIES DIGESTIVES
Paris, 6, Avenue Victoria

La "PHOSPHATINE FALIÈRES" est l'aliment le plus agréable et le plus recommandé pour les enfants dès l'âge de 6 à 7 mois, surtout au moment du sevrage et pendant la période de croissance. *Il facilite la dentition, assure la bonne formation des os, prévient ou arrête les défauts de croissance, empêche la diarrhée si fréquente chez les enfants.*

Paris, 6, Avenue Victoria & Phies.

CONSTIPATION
guérie par
la vraie
POUDRE LAXATIVE DE VICHY
du Dr SOULIGOUX
Laxatif sûr, agréable, facile à prendre.
PARIS, 6, AVENUE VICTORIA ET PHIES

Dépôt à la Nlle-Orléans: J.-L. LYONS & Co, 42-44, Camp et toutes Pharmacies.

CHEMIMS DE FER.

ILLINOIS CENTRAL R.R

Service en vigueur depuis le DIMANCHE 31 décembre 1893.

A partir de et après la sus-dite date les trains à passagers de l'Illinois Central Railroad arriveront et partiront comme suit:

DÉPARTS.

No 26 Malle locale et Express....... 7:00 a. m.
No 4, Chicago Limited.............. 11:30 a. m.
No 2, Malle Rapide................. 6.00 p. m.

ARRIVÉES.

No 25, Malle locale et Express...... 8 50 p. m.
No 3, Nouvelle Orléans Limited...... 7:20 p. m.
No 1, Malle Rapide................. 8.30 a. m.

Nos 25 et 26 feront le trajet entre Jackson Miss. et la Nlle-Orléans seulement. No 4 aura un char Dortoir direct jusqu'à Sioux City, Iowa, via Chicago et Dubuque. No 2 aura un char Dortoir direct jusqu'à St-Louis et Chicago, aussi char à fauteuils se renversant jusqu'à Chicago.

J. W. COLEMAN, A. G. P. A.
O. M. DUNN, Sur. Division de la Louisiane.
1er mars—

YAZOO AND Mississsippi Valley R. R. Co.

Heures d'arrivées et de départs le 31 décembre 1893.

Les trains de l'Illinois Central partiront de la Station des Passagers, coin avenue Howard et rue Remparts.

	Départs.	Arrivées.
Kansas City et Memphis train rapide	4.45 p. m.	9.00 a. m.
Vicksburg & Natchez Ex	8.10 a. m.	6.15 p. m.
Baton Rouge Accom'n	3:30 p. m.	10:00 a. m.

La seule ligne ayant des trains solides entre la Nouvelle-Orléans, Memphis et Vicksburg, avec des Chars Dortoirs Modernes Pullman Buffet à Memphis et Kansas City.

La route directe et favorite pour Kansas City, Omaha, Denver et tous les endroits de l'ouest.

La ligne la plus courte pour Hot Springs et des parties de l'Arkansas et du Nord de la Louisiane.

Billets d'agréments, passes, taux de partis et excursion au de semaine.

Les billets pour excursion d'été en vente dans la saison.

Le Bureau des Billets, coin des rues Canal et Commune.

A. H. HANSON, Gen. Pass. Agt.
J. W. COLEMAN Asst. Gen. Pass. Agt.
30 juil—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Les trains arrivent et partent du dépôt à la tête de la rue Esplanade (Morgan Ferry Landing).

Départ de la N Orléans	Arrivée à la N Orléans
San Antonio Express... 5.20 p m	San Antonio Express... 7.05 p m
California Express, daily 9.10 a m	California Express, daily 10.55pm

Pullman Sleepers entre New Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers de la Nouvelle-Orléans à San Antonio and New Orleans à Galveston sur les trains partant de la Nouvelle-Orléans à 5:20 P. M. Pullman Buffet Sleepers entre la Nouvelle-Orléans, Durango et la ville de Mexico sur le train partant à 9:10 A. M.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans des chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du dépôt du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
1er fév—1an

Chemin de fer Louisville & Nashville.

ANCIEN ET SUR.

EXPRESS LIMITÉ CHAQUE JOUR AVEC CHARS VESTIBULES DE PULLMAN.

Pour Montgomery, Birmingham, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York.

DIRECTE SANS CHANGEMENT.

No.	Departs	No.	Arrivées.
6 Mal. Rap.	7:45 a.m.	3 Ex. Rapid.	7:35 a.m.
4 Exp. Rap.	11:00 a.m.	7 Acco. côte.	9:00 a.m.
8 Acco. côte.	3:45 p.m.	1 Exp. Lim.	5:00 p.m.
2 Exp Lim.	7:50 p.m	5 Mal. Rap.	10:25 p.m.

Bureau pour la vente des billets, coin St Charles et Commune. Bureau de billets de gare, au pied de la rue du Canal.

Notre service des chars vestibules limité de la Nouvelle-Orléans à New-York se fait sans changement de plusieurs heures plus rapidement à tous les points correspondants. Pas de prix de trajet supplementaire exigé sur ce train. Un char restaurant y est attaché et des repas sont servis en route.

JOHN KILKENY, Div. Pass. Agen
C. P. ATMORE, G. P. A., Louisville, Ky.
5 mars—au 31 déc

Q&C

Ligne la plus courte de 94 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Trains Elégants-Vestibules Eclairés au Gaz.

	No 2 Limited	No 6 Fast Mail.
Part de la N.-Orléans.	5:00 p.m.	8:00 a.m.
Arrive à Meridian	11:30 p.m.	4:00 p.m.
Arrive à Birmingham	4:02 a.m.	2:10 p.m.
Arrive à Chattanooga	8:15 a.m.	7:10 p.m.
Arrive à Lexington	4:50 p.m.	4:00 a.m.
Arrive à Cincinnati	7:20 p.m.	7:00 a.m.

Le Queen and Crescent and East Tennessee sont les seules lignes ayant des chars dortoirs-vestibules de la Nouvelle-Orléans à New York via Lookout Mountain et Shenandoah Valley avec char-buffet sans pareil pour New York et Washington.

Chars-dortoirs-vestibules allant directement à Cincinnati.

Bureau des Billets du Q. & C., 34 rue St-Charles.

R. H. GARRATT, Ass't Gen. Pass. Agent.
W. C. RINEARSON, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O.
3 mars—

THE NEW ORLEANS BEE

(*L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.*)

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.5 three months 75 cents.

Tout le Monde est Invité à Venir et Entendre
LE
MERVEILLEUX PIANO A. B. CHASE,
Avec Pédal Octave, chez
PHILIP WERLEIN.
135 rue du Canal,
Où M. W. J. Voges le fera entendre.
2avril—1an—dim mar ven

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS
ESS-ORIZA
Parfums
Suaves et Concentrés
ASSORTIS EN TOUTES ODEURS
PARFUMERIE ORIZA
de L. LEGRAND
Inventeur du Produit VÉRITABLE et accrédité ORIZA-OIL
11, Place de la Madeleine, Paris
SE TROUVE DANS TOUTES LES MAISONS DE CONFIANCE

PILULES PURGATIVES du D' GUILLIÉ
d'Extrait d'Elixir Tonique Antiglaireux du Dr Guillié
Préparées par le Docteur Paul GAGE Fils, Pharmacien de 1re Classe
PARIS — 9, RUE DE GRENELLE-SAINT-GERMAIN, 9 — PARIS
PLUS DE TROIS QUARTS DE SIÈCLE DE SUCCÈS
ont démontré que l'ÉLIXIR DU Dr GUILLIÉ était le meilleur remède contre les maladies du FOIE, de la PEAU, le RHUMATISME, la GOUTTE, les FIÈVRES ÉPIDÉMIQUES, la GRIPPE ou l'INFLUENZA et toutes les maladies causées par la Bile et les Glaires.
LES PILULES D'EXTRAIT D'ÉLIXIR DE GUILLIÉ
contiennent sous un petit volume toutes les propriétés toni-purgatives de l'ÉLIXIR
Dépôt dans toutes les principales Pharmacies et Drogueries.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompt aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore. C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
12 nov—92—1 an J. G. PEPPER, Député sous-Secrétaire.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

Arrivée.	Départ.
LOUISVILLE AND NASHVILLE	
No 3 Fast Ex..7:35 am	No 6 Fast Mail..7:45am
No 7 Coast Acc.9:05am	No 4 Fast Ex..11.00 am
No 1 Lim. Ex. 5 00pm	No 8 Coast Acc.3 45 pm
No 5 F't Mail.10.25pm	No 2 Lim. Ex..7.50 pm
ILLINOIS CENTRAL.	
No 25, Local Mail and Express..8.50pm	No 26 Local Mail and Express...7:00am
No 3, New Orleans Limited.....7:20pm	No 4, Chicago Limited......11.30am
No 1, Fast Mail.8:30am	No 2, Fast Mail 6 00pm
YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.	
No 5, Memphis and Kansas City Fast Train......9:00am	No 6. Memphis and Kansas City Fast Train.....4 45pm
No 21, Vicksburg Express......6 15 pm	Vicksburg Express.......8 10am
Baton Rouge accommodation.....10.00am	Baton Rouge accommodation.....3 30pm
QUEEN AND CRESCENT ROUTE.	
No 1 Fast Line.1.06 pm	No 2 Limited...5 00pm
No 3 Limited 10 30 pm	No 4 Fast Line. 8.00am
TEXAS AND PACIFIC.	
No 54, Cal.Ex.7:00pm	No 53, Cal.Ex..8.15am
No 52, Hot Springs & St-Louis Ex...6.50am	No 51, Hot Springs & St-Louis Ex...8 20pm
Local.........10:05am	Local.........3 50pm
SOUTHERN PACIFIC COMPANY.	
San Antonio...7:05pm	California Ex...9.10am
California Ex. 10:55am	San Antonio.....5:20pm
EAST LOUISIANA RAIL ROAD.	
Dimanche.	
No 9.........6.35 pm	No 10.........8:00 am
Tous les jours, le dimanche excepté.	
No 7.........8:55 am	No 8 ....3 50 pm
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.	
Pte-la-Hache....9:00am	Pte-la-Hache..7:00am
........4:15pm	........5:00pm
Shell Beach.....2:40pm	Shell Beach...10:00am
Dimanche.	
Pte-la-Hache...9:40 am	Pte-la-Hache & Shell Beach....7.15am
Shell Beach....9:40 am	Pte-la-Hache & Shell Beach...4.40pm
Shell Beach & Pte la Hache. 7:00pm	Shell Beach......5:00am
NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.	
Tous les jours.	
Alger.......10:00 am	Alger.........4 30pm
Tous les jours excepté le dimanche	
Alger.......6:05 pm	Alger.........8:00am
Dimanche seulement.	
Alger.......6:40 pm	Alger.........8:00am

NOUVELLES MARITIMES.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien.)

E. A. ANDERSON,
Enseigne de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

Forecast for March.—Weather more moderate than durin February. Gales less frequent and not so violent. Off the American coast north of Hatteras occasional northwesterly gales. Along the transatlantic steamer routes gales once in six days with periods of northeast e'ly winds. Near the Azores gales about once in ten days. Fog on the Grand Banks and near the New England coast. It may be met with on the Grand Banks as far south as 45° N.

On Feb. 13 a storm entered the Atlantic near Sandy Hook and was joined by a depression from the Chesapeake. At noon (G. M. T.) of that date it was central near lat. 39° N., lon. 66° W. Thence it moved E'ly and NE'ly, crossing the transatlantic steamer tracks near 30° W. during the night of the 14th. Highest force of wind, 11 lowest barometer, 28.86 ins.

On Feb. 25 a depression moved up the Gulf Stream from Florida. In the vicinity of Hatteras it moved to the west of north, and after passing Washington moved to the ENE. and east, passing south of Long Island.

Areas of high barometer moved into the Atlantic as follows: Feb. 6, from the Middle Atlantic States, 30.50 ins.; 17th, from the Middle Atlantic States, 30.65 ins.; and Feb. 25, from the New England States, 30.84 ins.

A heavy norther prevailed in the Gulf Feb. 14-16.

Very little fog was reported, and only a few icebergs.

This sub chart of average conditions for the month shows an area of high pressure southwest of the Azores and along the 25th parallel. There is also a low in the vicinity of Greenland. Between this high and this low there is a general movement of the air from the United States towards Europe and the Arctic Region, and occasional spiral circulations, viz, the cyclonic, against the sun, with low barometer, and the anti-cyclonic, with the sun, with high barometer. Generally, to the eastward and in front of the cyclonic circulation, or the low, the weather is damp, the thermometer rising and the barometer falling; while to the eastward and in front of the anti cyclonic, or the high, it is dry, cooler, and the barometer rises.

Review of February.—During the last week of January the weather continued severe over that part of the Atlantic north of 45° N and east of 40° W., where strong westerly gales blew almost incessantly. Near the American coast, there were SW'ly and NW'ly gales.

The first half of February was marked by some severe gales along and to the northward of the transatlantic routes. The weather for the month was not unusual, however, as the periods of good and bad weather were about equal.

A depression was central Feb. 1 near Delaware Bay. Thence it moved towards the Grand Banks, where it was central on the 2d, and to the northeast on the 3d. It increased in energy rapidly and was accompanied by heavy snow and hail squalls. Highest force of wind, 11; lowest barometer, 28.60 ins.

On Feb. 4 another depression entered the Atlantic near Cape Charles and increased rapidly in energy at it moved eastward. On the 5th it was central near lat. 38° 30' N., lon. 62° W. Thence it moved NE'ly and decreased in energy gradually. Highest force of wind, 12; lowest barometer, 29.38 ins.

On Feb. 10 a secondary to the storm then over the Great Lakes developed near the Chesapeake. It moved NE'ly, increased in energy rapidly, passed Cape Race on the 11th, and disappeared to the northward. It was followed by heavy NW'ly gales on the Banks on the 11th and 12th, with snow and hail. Highest force of wind, 11; lowest barometer, 29.28 ins.

On Feb. 13 a depression appeared in the Gulf of Mexico, and on the 14th was central near the mouth of the Mississippi. On this date it appears to have divided into two parts which moved along separate parts, as shown on the Chart, and re-united south of Long Island on the 15th. Thence it increased in energy as it moved toward Nova Scotia and New Foundland. It was followed by NW'ly gales, force 8—10. Barometer Feb. 16, 28.86. Generally, to the eastward and in front of the cyclonic circulation, or the low, the weather is damp, the thermometer rising and the barometer falling; while to the eastward and in front of the anti cyclonic, or the high, it is dry, cooler, and the barometer rises.

U. S. Branch Hydrographic Office, Maritime Association.

New Orleans, La., march 16th, 1894.

The attention of Mariners is called to the fact that the U. S. Branch Hydrographic Office, at the rooms of the Maritime Association No 7, Varieties Alley has been recently supplied with a new Mercurial Barometer and standard Psychrometer.

Masters of vessels can have their barometers and thermometer rated free of charge.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 24 MARS 1893.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship norv Christian Johnsen, Deustadt, Gibara, Cuba.
Steamship ang Lucina, Greig, Frederikshaven, via Newport News.
Steamship norv Simon Dumois, Weichmann, Bocas del Toro.

ARRIVÉS.

Steamship norv Simon Dumois, Weichmann, Santa Marta.
Steamship norv Christian Johnson, Deustadt, Bocas del Toro.
Steamship am Knickerbocker, Halsey, New York.

BATEAUX A VAPEUR.

Josie W., Delahoussaye, Lockport.
State of Missouri, Cousin, Cincinnati.
Hallette, White, Shreveport.
Towboat H. M. Townsend McNeely, Cold River, avec 6 barges.
Lougre Kentucky ——. Golden Ranche.

Arrivages de produits.

GOLDEN RANCHE—par lougre Kentucky—87 barils sucre.
LOCKPORT—par steamer Josie W—42 barils sucre 217 barils mélasse 380 sacs riz brut.
COLDWATER RIVER—par towboat H M Townsend et barges—300 000 douves.
SHREVEPORT—par steamer Hallette—521 balles coton 1203 sacs graine coton 3146 sacs farine graine coton.
CINCINNATI—par steamer State of Missouri—Fret assorti.

Reçu par les chemins de fer:

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE—Fret assorti.
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—120 sacs riz brut.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—1662 balles coton.
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—Fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—1578 balles coton.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR—972 balles coton.
SOUTHERN PACIFIC COMPANY—699 balles coton 44 boucts sucre 699 sacs riz brut 5 barils mélasse.

Liste des navires partis pour ou de la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Nator Chapin, Arey....exp. 12 mars
Steamship Knickerbocker, Halsey..parti 17 mars
Steamship El Monte, Parker........parti 17 mars
Steamship El Mar, Grant...........parti 21 mars

LIVERPOOL.

Steamship Barbadian, Highton......parti 10 mars
Steamship West Indian, Edwards....parti 3 mars
Steamship Engineer, Wood.........parti 22 fév
Steamship Darien, Wrake...........parti 8 fév
Steamship Professor, Budd.........parti 21 fév
Steamship Louisianian, Wallace....parti 22 fév
Steamship Electrician, Davies.....parti 24 fév
Steamship Texan, Bertie...........parti 8 mars
Steamship Costa Rican, Kelly......parti 14 mars
Steamship Rutherfield, Watson.....parti 20 mars

LONDRES.

Steamship European................parti 10 mars

PALERME.

Steamship Kings Cross, Cross......parti 2 mars

PENARTH.

Navire Lennie Burrill, Bell.......parti 16 fév

CARDIFF.

Steamship John Bright, Foster.....parti 15 mars
Navire Jane Burrill, Robertson....parti 15 mars

SANTOS.

Steamship Patras, English.........parti 5 mars

BORDEAUX.

Steamship Concordia, Thebaut......parti 2 mar

SHIELDS, ANG.

Steamship Mexico, Daly............parti 13 mars

SWANSEA.

Steamship European, ——...........parti 15 mars
Steamship Barbadian, Highton......parti 14 mars

KINGSTON, JE.

Steamship Louisianian, Wallace....parti 16 mars

BARBADES.

Barque Giannina, Cacace...........partie 7 mars

HAVRE.

Steamship Colonia, Lequeaux.......parti 20 mars

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Nom.	Destination	Mouillage
Assaye	Havre	4e dist. 43
California	Hambourg	1er dist. 27
Cayo Mona	Londres et Anvers	1er dist. 21
Darlington	U K or Continent	canal Harvey
El Sol	New York	Alger
El Sud	New York	Alger
Jos. Oteri, Jr	Honduras	1er dist. 14
Kingsdale	Hambourg	rue 6e
Lyango	Havre	4e dist. 47
Lucina	U K or Continent	rue 7e
Memphis	Brême	4e dist. 48
Merrimac	Brême	Westwego
S Oteri	Honduras	1er dist. 14
Wanderer	Belize	3e dist. 31
Wm Cliff	Liverpool	1er dist. 36
Wm G. Hewes	Bluefields	1er dist. 15
NAVIRES.		
Munster	Dunkerque	2e dist. 7
Parthena	Russie	rue 6e
BARQUES.		
Australia	Baltique	1er dist. 31
Bella Formigosa	Portugal	Alger
Lillian	Havane	rue 4e
GOELETTES.		
Santo Oteri	Laid up	1er dist. 14

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente par le shérif de Mulet, Wagon, Phaeton, Road Cart, Etc.

1 Action du New Orleans Board of Trade Stock.

Meubles de Bureau.

Installations, etc. de Bureau et Magasins.

Un grand Coffre-fort.

Sucre et Mélasse, etc.

John A. Hubbard & Co. vs leurs Créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 41,634—En vertu d'un ordre de vente en date du 29 mars 1894, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus mentionnée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, le LUNDI, 26 mars 1894, à l'heure ci-dessous mentionnée, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

1° **Aux Ecuries et Remises Hudson, rue Baronne, entre Poydras et Lafayette, à 10:30 heures A. M.—**

Un mulet, un wagon, un Phaéton, un road cart et un lot de harnais, etc.

2° **Au local No 78 rue Gravier, à 11:30 heures A. M.—**

4 barils de sucre, 4 barils et 4 kegs mélasse.

1 action fond capital du New Orleans Board of Trade.

1 lot meubles de bureau assortis et installations et installations de magasin.

Aussi, un grand coffre fort Diebold, etc, le tout d'après un inventaire enregistré.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
22 mars—22 au 26 incl

QUEEN & CRESCENT ROUTE
26 HOURS TO CINCINNATI
SHORTEST QUICKEST AND BEST WITH THROUGH SLEEPING CARS
11 HOURS TO BIRMINGHAM

VENTES A L'ENCAN

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente en Partage

—D'UNE—

Elégante Residence

En Briques à deux Etages avec mansardes,

DE FEU Gén. R. L. GIBSON.

No 16 rue Sud Remparts,

Entre Canal et l'Avenue Tulane.

—ET—

Une Jolie Propriété

SUCRIÈRE

Et des Terres Cyprières.

La Plantation Oak Forest,

Sur le Bayou Black,

Paroisse Terrebonne.

Montgomery Gibson

vs

Preston Johnston Gibson et als.,

No 41,661.

Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN—W. A. KERNAGHAN, encanteur, bureau, No 14 rue Carondelet — MERCREDI, 11 avril 1894, à midi, à la Bourse des Encanteurs, il sera vendu à l'encan, en vertu et conformément à un jugement rendu et signé le 23 février 1894, par l'Hon. Fred. D. King, juge de la dite Cour Division B, dans l'affaire ci-dessus, et d'un ordre homologuant les procédures d'une assemblée de famille tenue le 2 mars 1894, en date du 8 mars 1894, par le dit juge, dans la succession de R. L. Gibson, No 37 995 de la dite Cour, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

1° **Une élégante résidence en briques centrale,** à deux étages, avec mansarde, No 16 rue Sud Remparts, avant corridor, salons, salle à manger, bibliothèque, salle à manger, cuisine et autres, chambres au premier étage, corridor, neuf chambres à coucher, chambres à bain, sur l'étage supérieur, gaz, cuve, hydrant et cour pavée, bâtisses en brique dans le fond pour bois, charbon et autres, etc.

Le lot de terre est situé dans le Premier District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Sud Remparts, Sud Bassin, Canal et Commune, et l'avenue Tulane, étant une moitié d'un lot désigné comme lot No 88 de l'ilet No 7, près de la rue Canal, conformément à un plan de Joseph Pilié, voyer de ville, le 12 mai 1819 déposé le 16 juin 1819 en l'étude de Michel De Armas alors notaire en cette ville. Le dit lot de terre mesure 30 pieds de face à la rue Sud Remparts sur une profondeur de 120 pieds, entre lignes parallèles, à la rue Sud Bassin sur laquelle elle a une façade de 30 pieds, tout au pied français, qui au pied américain mesure 31 pieds 11 pouces 5 lignes de face à chacune des rues par une profondeur de 127 pieds 10 pouces 5 lignes entre lignes parallèles.

Pour résidence privée ou professionnelle, c'est dans un voisinage de premier ordre, d'un accès facile au quartier des affaires et des amusements. Comme placement d'argent cela rendra un fort joli revenu.

2° **La belle plantation sucrière** connue sous le nom de **Oak Forest Plantation** sur le Bayou Black à environ 18 milles de Houma, paroisse Terrebonne Etat de la Louisiane s'étendant sur les deux côtés du Bayou, borné au dessus sur la rive gauche en aval par une terre anciennement appartenant aux héritiers de Roussel; et au dessous sur la rive gauche, par une terre de John Favey; et au dessus sur la rive droite en aval, par la terre de R. R. Barrow anciennement, actuellement celle de A. A. Bodin; et au dessous sur la même rive par une terre de J. P. Robertson, ensemble avec les bâtisses et améliorations 5 mulets, des instruments aratoires, bétail et machines, etc. La portion de la Plantation Oak Forest sur la rive nord du dit Bayou Black étant composée des terrains 85, 86, 87, 88, 89, 90 et 91 et la moitié supérieure du terrain [illegible] township 16, range 15 est, et la portion de la rive sud se compose des terrains 50 et 52 dans le township 16, range 15 est, et la portion inférieure, savoir

7 80/100 chaînes de façade au terrain 20, le tout des terrains 29 et 30 et la moitié Est et le quart Nord Ouest du terrain 35 township 17, range 15 Est, ayant 3,149 et 69/100 acres, plus ou moins, sauf et exceptant

1. Un morceau de terre sur la rive gauche à la portion inférieure de ce morceau de terre mesurant un acre de face sur une profondeur arpentée vendu à Jno Favey.

2. **Un morceau de terre** sur la rive droite longeant le dit Bayou Black, touchant à l'église des gens de couleur, mesurant un acre de façade sur 40 acres de profondeur donné à George Williams par Randall Lee Gibson.

A être vendu subdivisé, tracé et séparé d'après un arpentage à faire par T. S. Easton voyer, paroisse de Terrebonne qui est nommé dans ce but et d'après un plan fait d'après le dit arpentage, qui sera exhibé à la Bourse au jour de la vente, comme suit

1° 2,200 acres plus ou moins de terre plantée de cyprès et de gros arbres.

2° 949 acres plus ou moins de terre avec terre plantée de gros arbres, attenant et ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui y sont, comprenant résidence, bâtisses de dépendances, écuries, etc.

Conditions—Pour les biens immobiliers en la ville de la Nouvelle-Orléans—Comptant.

Pour les 2,200 acres de terres plantés de gros arbres, plus ou moins, comptant. Pour les 949 acres, plus ou moins, de terre, avec bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, etc—Un quart comptant, et le reste en paiements de 1, 2 et 3 ans de crédit, pour des billets spécialement garantis par hypothèque et lien du vendeur, portant 6 0/0 par an d'intérêt à partir de la date jusqu'à parfait paiement; 5 pour cent d'honoraires d'avocat dans l'éventualité d'un procès pour le recouvrement des billets, les améliorations devront être assurées et la police d'assurance transférée au ou aux porteurs des billets, et ils assumeront les taxes dues et exigibles en 1894 sur toute la susdite propriété en sus du prix d'adjudication, 10 pour cent comptant du montant de l'adjudication seront requis au moment de la vente.

Les actes de vente pardevant Saml Flower, notaire, aux frais des acquéreurs.

10 mars—10 17 24 31—avril 7 11

ANNONCE JUDICIAIRE.

Bonnes Maisons

—ET—

PLACEMENTS

—DANS LA—

Partie Inférieure du Sixième District.

Succession de Mme Louisa Castay née Rihner.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—No 41,439.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN. W. A. KERNAGHAN Encanteur.—Bureau No 14 rue Carondelet.—MERCREDI, 28 mars 1894, à midi, à la Bourse des Encanteurs il sera vendu à l'encan, en vertu d'un ordre de l'Hon. Geo. B. Théard juge de la susdite Cour, Division E, daté le 16 février 1894, dans l'affaire ci-dessus, la propriété ci-après décrite, à savoir—

1° **Un joli cottage simple** en bois, No 748 rue Carondelet, dans le Sixième District de cette ville, dans l'ilet borné par les avenues St Charles et Louisiane et les rues Carondelet et Toledano, retiré de la banquette et ayant 6 chambres, hangar et 2 cuves, avec banquette Schillinger en face et une allée sur les côtés. Le lot de terre est désigné par le No 11 et mesure 30 pieds de face à la rue Carondelet sur une profondeur de 110 pieds, entre lignes parallèles. Il est à proximité de plusieurs jolies résidences et est dans une location désirable, soit pour une résidence ou pour un placement.

2° **Une résidence double** en bois à deux étages Nos 757 et 757 1/2 rue Baronne, dans le Sixième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Carondelet, Baronne, Toledano et l'Avenue de la Louisiane, ayant 3 chambres, allée et hangar sur chaque côté et 2 cuves. Le lot de terre mesure 27 pieds de face à la rue Baronne sur une profondeur de 150 pieds, entre lignes parallèles; la nouvelle ligne de chemin de fer électrique passe à l'encoignure.

Conditions.—Une moitié ou plus comptant au gré de l'acquéreur, le reste, s'il y en a, à un ou deux ans avec billets garantis par hypothèque spéciale et privilège du vendeur, portant 8 pour cent d'intérêt par an à partir de la vente jusqu'à paiement final, 5 pour cent d'honoraires d'avocat en cas de procès pour enforcer la collection des dits billets. Les améliorations devront être assurées et la police transférée au porteur des dits billets. Les acquéreurs assumeront le paiement des taxes dues et exigibles en 1894 en sus du prix de l'adjudication. Dix pour cent comptant du montant de leur enchère sera requis au moment de la vente. Actes de vente pardevant J. B. Ward, notaire, aux frais des acquéreurs.

24 fév—24—mars 3 10 17 24 28

ANNONCE JUDICIAIRE.

Salle et Résidence,

96 Rue St-Antoine.

LA SOCIETE DES AMIS SINCERES EN LIQUIDATION.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, No 41,323.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN—W. A. Kernaghan, Encanteur—Bureau, No 14 rue Carondelet—MERCREDI, 28 mars 1894, à midi, à la Bourse des Encanteurs il sera vendu à l'encan, en vertu d'un ordre daté le 19 février 1894 de l'Hon. Fred. D. King, juge de la dite Cour, Division B, dans l'affaire ci-dessus la propriété ci-près décrite, à savoir:

La salle et résidence en bois à un étage No 96 rue Ste Antoine, dans le troisième district de cette ville, dans l'ilet No 507, borné par les rues St Antoine, Annette, Urquhart et Villeré. Le lot de terre mesure 31 pieds 11 pouces 5 lignes de face à la rue St-Antoine sur une profondeur de 127 pieds 10 pouces 4 lignes, la dite façade commence à une distance de 10 pieds de la rue Urquhart, dans un voisinage très tranquille près des chemins de fer.

Conditions—Comptant et l'acquéreur assumera les taxes dues et exigibles en 1894 en sus du prix de son adjudication. 10 pour cent au comptant seront requis au moment de la vente.

Acte de vente pardevant J. G. Eustis, Esq., notaire public, aux frais de l'acquéreur.

24 fév—24—mars 3 10 17 24 28